L'ARBRE AUX TRESORS

C’est l’histoire de Coco, une femelle zèbre, qui porte dans son ventre un petit.

Dans son pays, la chaleur est si intense et si insupportable depuis quelques temps, qu’elle a déjà épuisé toutes les réserves d’eau potable de surface. La tristesse embrume son regard ; elle erre à la recherche d’eau et de nourriture.

Coco a déjà depuis longtemps quitté sa réserve d’origine dans le seul but de protéger sa progéniture et préserver ainsi la survie de l’espèce.

A perte de vue ce ne sont que cailloux et sable bouillants, que quelques troncs ne retiennent plus : les dunes, le Sahel avancent, et une catastrophe s’annonce. Coco se déplace inlassablement en direction de Bamako, afin de trouver un salut improbable auprès des humains, concentrés eux aussi dans cette cité tentaculaire ; toutes les campagnes ont été vidées de leur population depuis la dernière attaque de sauterelles.

Le soleil est maintenant très haut dans le ciel et la chaleur est accablante.

A l'ombre d'un majestueux baobab, Coco décide de prendre un peu de repos. Le ventre creux, la tête dans les épaules, son regard s'illumine pourtant à la vue des branches du baobab qui s'étirent vers le ciel comme des étoiles filantes. Exaltée, Coco s'exclame :

- Comme ton ombre est douce et apaisante, telle l'eau qui glisse silencieusement sur un rocher !

Soudain, une voix venant des profondeurs du Sahel lui dit :

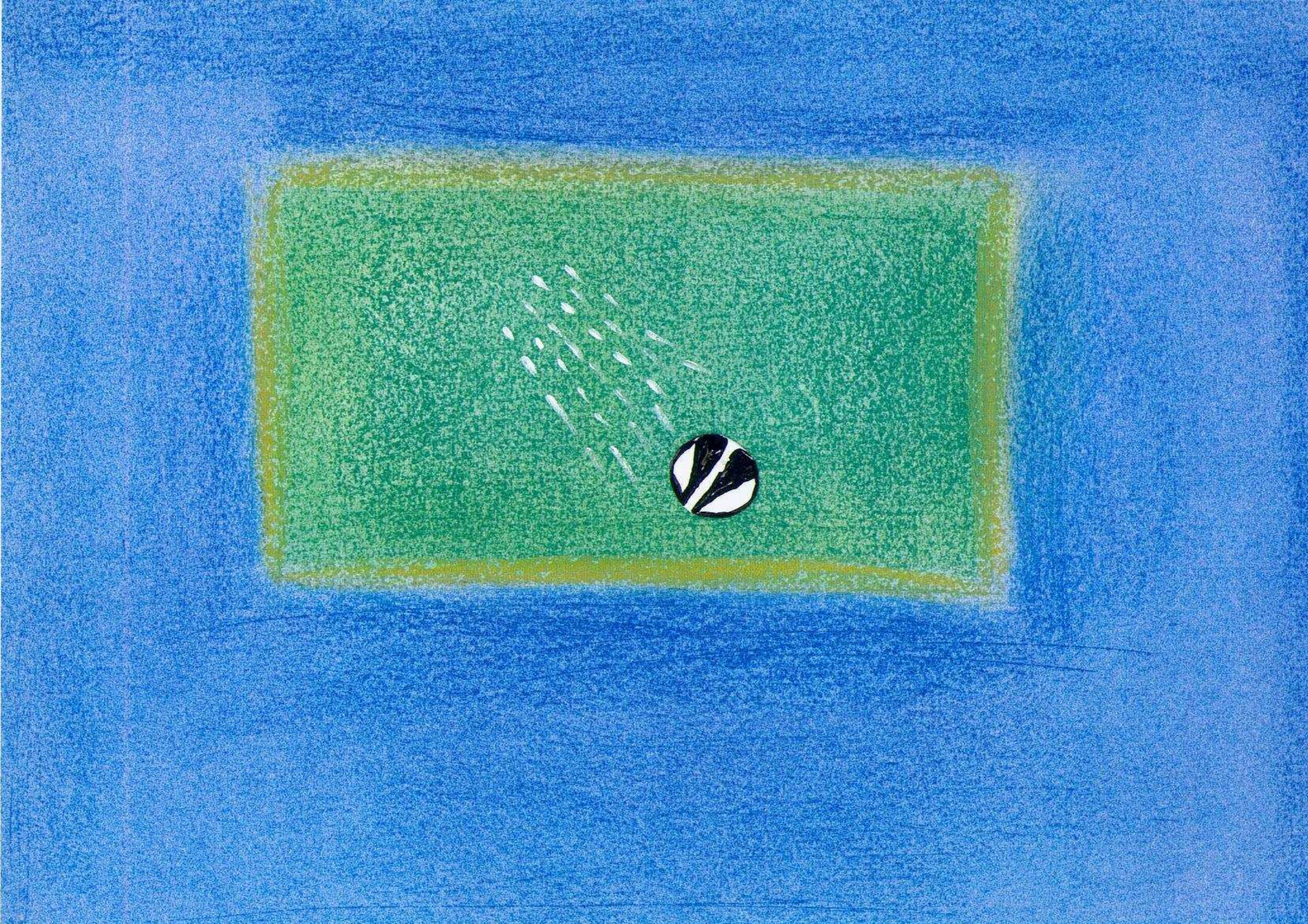
- De l'eau ? Je peux t'en offrir !

L'œil de Coco s'arrondit ; elle se redresse, elle est surprise car c'est le baobab qui lui a parlé ; ce n'est pas un baobab ordinaire : il est magique. Au même instant, dans un bruit assourdissant, les branches craquent, la terre tremble et le ventre du baobab s'entrouvre de toute sa largeur, laissant passer une fine lueur aux teintes dorées. Une délicate odeur d'épices et de fruits mûrs envahit les naseaux du zèbre et sur ses lèvres se pose une myriade de perles gorgées d'eau.

- Il y a longtemps que je t'attends ! Dit le baobab.

- Tu es une âme pure et je veux partager les trésors que je possède. Entre et prends tout ce dont tu as besoin, ni plus, ni moins !

Au cœur du baobab, les fruits juteux s'entassent, les céréales sont croustillantes et moelleuses à la fois ; les gâteaux, aux parfums délicats se mêlent aux couleurs. Tout est silence ; le calme et la sérénité règnent.



Au même moment, à l'autre bout du monde, un vent hivernal souffle et Mirabelle, l'hirondelle, a froid.

Un épais tapis de neige recouvre les toits et les chemins d'Ardèche. Mirabelle a peur, ses pattes sont gelées ; elle ne trouve plus rien à manger. Quand elle survole Privas, elle voit la foule : c'est jour de marché. Elle compte y trouver un peu de réconfort, et peut-être quelques grains.

Les marchands et les badauds sont nombreux ; on la bouscule ; et soudain elle aperçoit une vieille marchande dans une petite rue sombre : sa peau est ridée comme une noix, et ses yeux emplis de sagesse.

Mirabelle se pose alors discrètement sur son étal de fromage, et aussitôt un délicat souffle réchauffe son petit corps meurtri.

La vieille sourit et de sa voix chaude lui dit :

- Il y a longtemps que je t'attends ; repose-toi, car tu devras entreprendre un long et périlleux voyage. Dorénavant pour survivre, tu devras passer l'hiver

dans un lointain pays, au-delà de la mer. Tu y découvriras d'autres richesses, n'aie pas peur, on t'y attend, on y parle le même langage qu'ici .

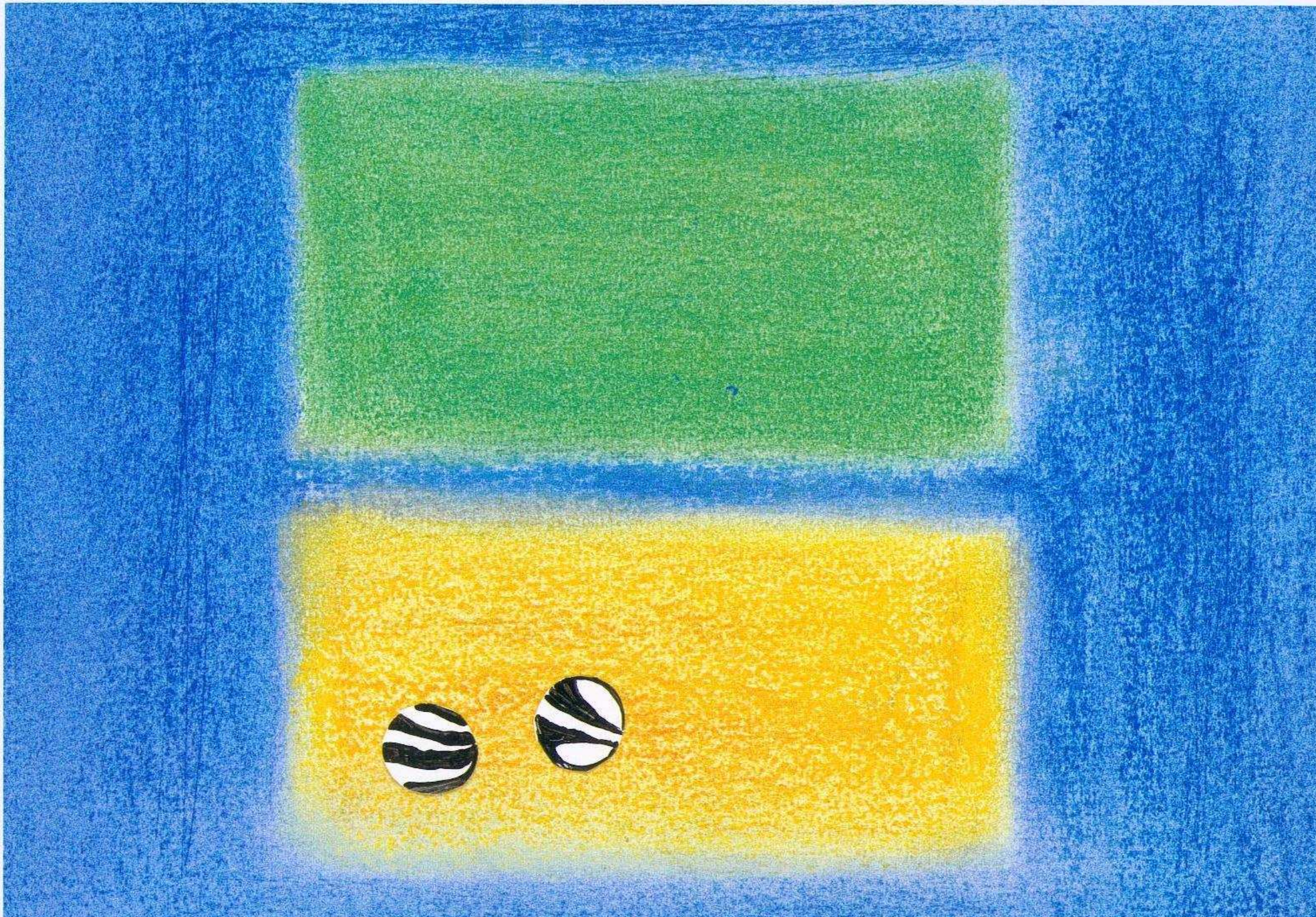
La fromagère lui fait don d'un petit fromage rond.

- Goûte-le, on l'appelle le picodon : c'est le savoir-faire local. Prends en soin, il est fait de lait de chèvre et celui-ci est magique : à chaque part coupée, il se reconstitue. Néanmoins, si l'on en abuse ou qu'on essaie de profiter de ses vertus, il ne prodigue que des malheurs !

Jamais Mirabelle n'a vu un fromage si onctueux, si savoureux, fait d'une délicate croûte fripée, au cœur doux et crémeux, comme le lait.

Pleine de confiance, l'hirondelle part aussitôt vers l'inconnu et entreprend son long périple.

Après des milliers de kilomètres, elle aperçoit, en plein désert rocailleux, un majestueux baobab. Epuisée, elle se pose sur l'une de ses branches et découvre, allongé à son ombre, un étrange animal, dont la robe porte les mêmes



couleurs que son plumage. Mirabelle, blessée, éreintée, tombe et atterrit à quelques centimètres de la tête de Coco.

Celle-ci, surprise, lui demande :

- Eh ! Tout va bien ? Rien de cassé ?

- Non, non ! Répond-elle d'un air abasourdi.

Ce sont là les prémices d'une grande amitié et solidarité.

Mirabelle raconte ensuite son voyage : les montagnes, les vastes plaines, les déserts, les pays aux noms étranges qu'elle a traversés, sa rencontre avec la fromagère. Et alors Coco lui fait découvrir les secrets du baobab. Ensemble, elles découvrent et goûtent de nouvelles saveurs.

Non loin de là, deux yeux menaçants, avides de richesses, scrutent nos deux amis : c'est le vautour.

Il se dit que s'il arrive à se procurer ce fromage, il sera le maître du désert !

Aussitôt, il plonge et s'en empare, mais le fromage, entre de mauvaises mains, perd son pouvoir et ne prodigue que malheur. Le fromage se transforme alors en un essaim de sauterelles terrifiant ; au même instant, entre ses serres, le vautour ne tient plus qu'un caillou brûlant comme un tison, venu tout droit des enfers. Les sauterelles pénètrent dans le cœur du baobab et emportent ses trésors. La terre tremble, les branches du baobab grincent de douleur et lentement, dans un dernier effort, il se referme.

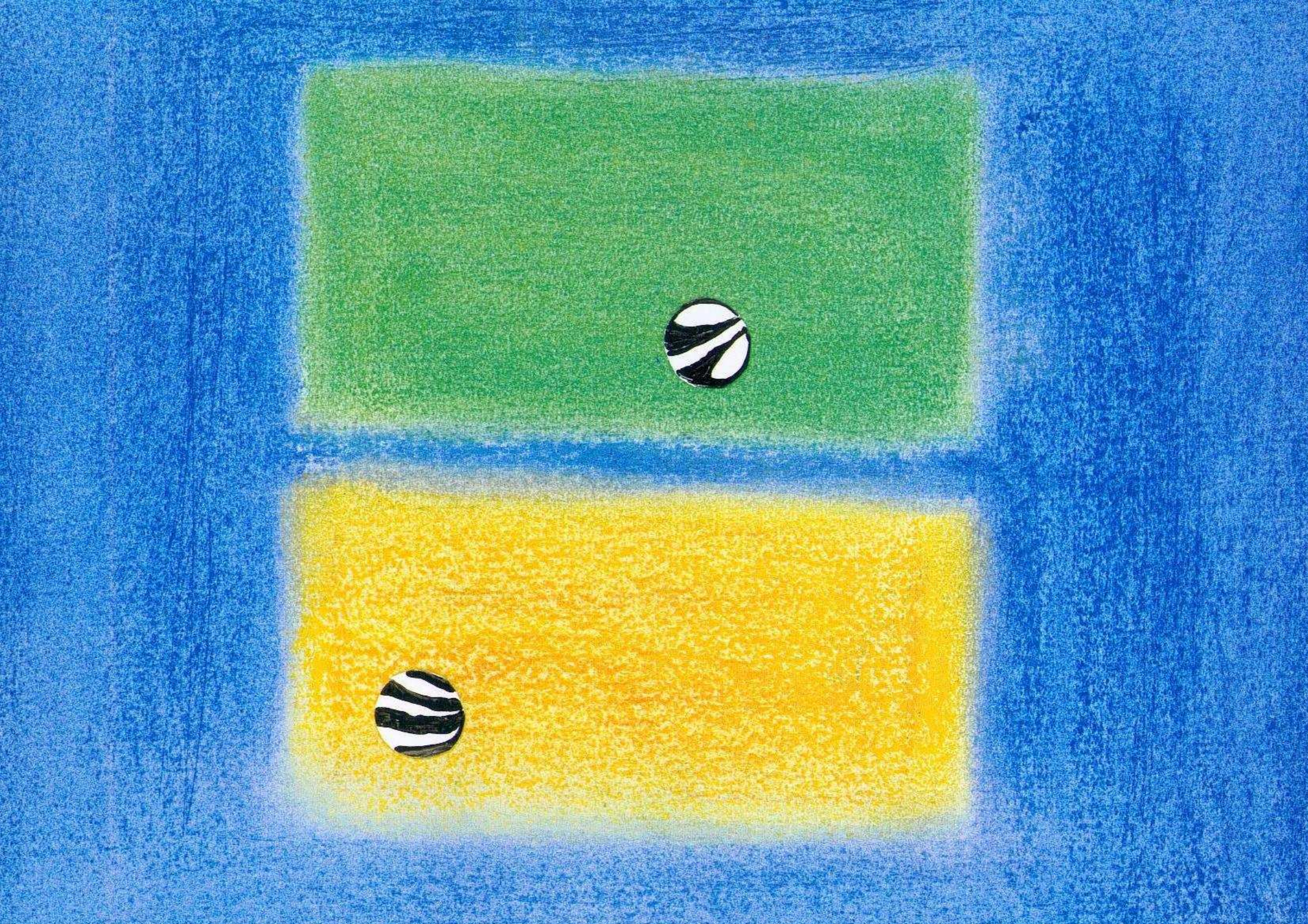
Mirabelle et Coco, impuissantes, voient au loin le vautour qui disparaît dans les montagnes, emportant le fromage magique. Il est suivi d'une nuée de sauterelles.

Avec l'aide du baobab, qui semble à l'agonie, Mirabelle et Coco établissent un plan qui consiste à appâter le vautour. Dans un dernier effort, l'arbre aux trésors délivre le gigot d'une antilope. Pendant que le vautour s'acharne sur la viande, nos deux héroïnes partent à la recherche du nid, afin de s'emparer de la pierre maléfique. Elles cheminent jusqu'au crépuscule. Lorsqu'elles aperçoivent le nid, accroché au sommet d'un pic rocheux, Mirabelle, légère,

s’élance dans le vent et reprend son précieux objet. A leur retour, le vautour a disparu.

Délicatement et vivement, elles déposent le caillou au pied du baobab, en offrande. Aussitôt survient un bruit assourdissant, et une nuée de sauterelles se concentre autour du caillou. L’arbre à pain se recroqueville de peur, mais les sauterelles sont aspirées et disparaissent.

Au même instant, le vulgaire caillou se métamorphose en picodon.



Des jours heureux s'annoncent ; Mirabelle veille sur son fromage et Coco donne naissance à un petit zèbre : Bao.

L'hirondelle songe à son retour et décide d'organiser les prochaines migrations, avec toutes ses amies qui cherchent un climat plus clément en hiver.

C'est depuis tout ce temps que les hirondelles migrent, et à chacun de leur voyage, elles se posent délicatement sur les branches d'un baobab pour se reposer. Elles veillent à importer les produits locaux du Mali et à exporter les produits ardéchois.

C'est depuis tout ce temps que des rapaces organisent un commerce mondial non équitable. Ils détournent et dénaturent les produits fournis par le baobab, et pillent quelques hirondelles épuisées par les longs trajets.

Un conte raconté par

Jérémie	Clappe	
Marion	Cottin	
Laurine	Gachet	
Lison	Giraud	
Betty	Legrand	
Fatima	Mebrek	
Julie	Paté	
Sophie	Paté	
Aurélie	Riou	
Anaïs	Risson	
Nelly	Rouet	

Mode d'emploi

Lire le conte
Y penser souvent
S'en imprégner
Se l'approprier
Le raconter avec ses propres mots, il voyagera de bouche à oreille,
A Privas dans un premier temps et qui sait, peut-être jusqu'à Bamako…

En Orient, les sages prétendent que l'histoire juste, dite au bon moment, et à la personne qu'il faut, est capable d'illuminer qui l'entend !

avec la collaboration
de leurs professeurs, Brigitte Trentin et Natacha Ben Saïd, et de Anne Hengy, conteuse

Lycée Vincent d'Indy de Privas
Concours « francophonie et commerce équitable » 2006

Région RhôneAlpes